

“J’ai du bon tabac dans ma tabatière.” (III, I, 280.)—Qui n’a entendu fredonner :

J’ai du bon tabac dans ma tabatière ;

J’ai du bon tabac, tu n’en auras

Pas.

J’en ai du fin et du rapé ;

Ce n’est pas pour ton fichu né.

Cette chanson aussi connue dans nos paroisses que *En roulant ma boule* et *A la claire fontaine* n’est cependant pas d’origine canadienne. C’est de la France, le pays par excellence des chansons, qu’elle nous vient. On attribue la paternité de cette chanson populaire à l’abbé de L’Attaignant, auteur d’un grand nombre de chansons qui eurent leur instant de vogue.

P. G. R.

Le “**Mémoire**” des douze missionnaires des Cantons de l’Est. (III, II, 288.)—C’est en 1851 que le *Canadien émigrant* fut publié. Ce mémoire était signé par les abbés Jas. Nelligan, de Leeds ; J.-H. Dorion, de Drummondville ; Ant. Racine, de Stanfold ; Léon Provencher, de Tring ; Chs Trudelle, de Sommerset ; L.-Ad. Dupuis, d’Halifax ; B. McGauran, de Sherbrooke ; L. Trahan, de Shipton ; N. Leclerc, de Lambton ; P. de Villers, d’Arthabaska ; Jér. Sasseville, de Kingsey, et J.-Melc. Bernier, vicaire d’Halifax.

Ces zélés missionnaires, connaissant l’état misérable du colon dans les Cantons de l’Est, exposaient ses besoins et les nombreux obstacles qui s’opposaient au rapide établissement des terres. Ils recommandaient surtout l’ouverture de nouveaux chemins. Leur appel eut un grand retentissement.

Quel est celui de ces douze missionnaires qui écrit le mémoire en question ?

Turcotte (*Le Canada sous l’Union*, II, p. 440) dit que ce fut M. Antoine Racine.

Feu M. Chauveau était d’opinion que le *Canadien émigrant* était l’œuvre de M. l’abbé Charles Trudelle. Un exemplaire de cette brochure conservé à la bibliothèque de la Législature de Québec porte sur la couverture, écrit même de la main de M. Chauveau : “Rédigé, dit-on, par M. Trudelle.”

D’autres, enfin, attribuent la paternité du *Canadien émigrant* à un comité composé des abbés Antoine Racine, J.-H. Dorion et Charles Trudelle.

M. Trudelle est le seul survivant des signataires du *Canadien émigrant*. Si sa trop grande humilité ne l’empêchait de parler, nous saurions au juste quel est l’auteur ou le rédacteur de ce mémoire. Et ce serait un point de fixé pour l’histoire.

L’abbé Chs.-Jos. Roy